

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 045 [Tousjours le feu cherche à se faire veoir](#)

[1559_Poesiefac_Rigaud] 045 Tousjours le feu cherche à se faire veoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain au Roy.

Incipit non modernisé Tousjours le feu cherche à se faire veoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 045

Grande section au sein de laquelle le poème prend place [[Dizains.]]

Foliotation D2v, D3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Le recueil de
Dizain d'amours.

Puis qu'amour est le Dieu qui fait aymer,
Ie le requiers si au commencement
M'a esté doux, qu'il ne me soyt amer
Quand il me doit donner contentement.
Qui n'a de luy nul bien, n'a nul tourment:
Mais qui a eu le mieux qu'on peut ataindre,
L'ayant perdu se doit bien de luy plaindre,
Et desirer n'auoir iamaïs eu bien,
C'est pis que mort, quand tel regret faut faindre,
Et en riant dit à tous, ie n'ay rien.

Dizain.

Vn bollanger (d'une si gente paste)
En eut la fleur bien blanche & delyée,
Il la paistrift, il la cuyt, il en taste,
Laisse son sac, & sa poche lyée.
Las mes depuis autre la delyée,
Qui ceste fleur si tressouuent ressaïsse,
Que ie suis seur que la farine y passe,
Dieu gard la fleur la farine: Mais bren
Pour celuy la qu'auant qu'elle trespasse
Sera heurreux de n'auoir que le bren.

Dizain au Roy.

Toufiours le feu cherche à se faire veoir
Par sa nature estant clair & legier.

Mais quand on veut a le celer pourueoir,
 Lors il est en le cachant trop fier:
 Car tout cela qu'on peut edifier
 Par luy se rompt quand clause est sa puissance,
 Mesmes le Dieu qui tout le monde offense,
 N'ose porter son feu qu'à descouvert,
 Regardez donc si forte est l'assurance
 Qui tien le myen en cœur content couuert.

*Dixain de n'oser descouvrir
 son affection.*

Force d'amour me veut souuent contraindre
 A declairer mon cœur appertement:
 Mais vn reffus (pour honte) tant à craindre,
 Ma tousiours fait vn grand empeschement,
 Mon mal ainsi nourry couuertement,
 Dissimulant l'ennuy tant que ie puis,
 D'autre costé du Dieu que ie poursuis
 Le subuenir renforce mon martyre,
 Voyez (helas) le tourment ou ie suis,
 Voulant parler, vn seul mot ne puis dire.

*Dixain d'un ialoux de
 s'amy.*

Si pour changer tant souuent de couleur,
 Rougir, pâlir par grande frenaisie,
 Perdre pouoir, le tant triste malheur
 Qui te prouient pour estre en ialousie,
 Ne priseroys la folle fantasie